



Le Héraut

DE LA SCIENCE CHRÉTIENNE

« ... pour proclamer l'activité et l'accessibilité universelles de la Vérité toujours disponible... »
— MARY BAKER EDDY

2013

Une collection pour les jeunes



Une collection pour les jeunes

herald.christianscience.com/enfants-jeunes-2013

THE CHRISTIAN SCIENCE JOURNAL, SENTINEL, HERALD

Directrice de la rédaction

Dorothy Estes

Chef de produit

John Sparkman

HÉRAUT

Rédacteurs

Der Herold (allemand)

Kristin Heise

Maïke Byrd

Le Héraut (français)
Luisella Jaques-Deraney

El Heraldo (espagnol)

Patricia del Castillo

O Arauto (portugais)

Ana Paula Carrubba

ICONOGRAPHIE ET FABRICATION

Conception graphique

Joy Cusack

Jennifer Odegaard

ABONNEMENTS

SERVICE CLIENTÈLE

S'abonner et obtenir des informations
sur votre abonnement :

Service ouvert de 9h00 à 16h15
(heure de Boston, U.S.A.)

Tél. : n° pour tous les pays :
+1 617 450 7732

ou depuis la France et la Suisse uniquement :
00 800 7752-7750

en anglais uniquement :
+515 362 7462

avotreservice@csps.com

SOUMETTRE VOTRE ARTICLE ET/OU VOTRE TÉMOIGNAGE

Par Internet :

<http://fr.herald.christianscience.com/envoyer>

Par courrier :

Le Héraut de la Science Chrétienne
210 Massachusetts Avenue, P03-30
Boston, MA 02115 U.S.A.

SOMMAIRE

JANVIER À DÉCEMBRE 2013

- 2 La graine avait été semée
Mauro Losada Galván
- 4 INTERVIEW
Se tourner vers Dieu
pour trouver des réponses
Leticia Filizzola Dias
- 6 Jamais seule
Michele Fernández La Rosa
- 7 Au revoir, la crainte !
Natália
- 8 La place idéale
Malvin Janesch
- 10 Dieu connaît la solution
Cristina Gudiño López
- 12 La réponse à tous mes défis
Julia Goriup
- 13 J'ai reconnu son innocence
Sury Victoria Prieto
- 15 Le plan de Dieu pour chacun
de nous
Martin Harisena Melta Soemarsono



Le Héraut

DE LA SCIENCE CHRÉTIENNE

Le dessin de la Croix et de la Couronne est une marque déposée appartenant à The Christian Science Board of Directors [Le Conseil des directeurs de la Science Chrétienne] et est utilisé avec leur permission. *Le Héraut de la Science Chrétienne* est une marque déposée appartenant à The Christian Science Publishing Society [La Société d'édition de la Science Chrétienne]. Ces deux marques sont enregistrées aux États-Unis et/ou dans d'autres pays.

Informations sur les droits de reproduction de cette revue, y compris à des fins promotionnelles : Toute pleine page peut être reproduite jusqu'à 100 exemplaires, ou agrandie sur papier pour utilisation en vitrine, sur un stand de salon du livre, etc. Les photos pleine pages ne peuvent être utilisées qu'en accompagnement de la page de texte qui va avec, telle qu'elle apparaît dans la revue. Toutes les références doivent être maintenues. Pour toute autre utilisation, envoyer un e-mail à : copyright@csps.com ; ou écrire à : Permissions, The Christian Science Publishing Society, 210 Massachusetts Avenue - P03-10, Boston, MA 02115, U.S.A. (merci de préciser : « Copyright request » dans l'objet).

La graine avait été semée

MAURO LOSADA GALVÁN | MONTEVIDEO, URUGUAY

De douze ans à dix-neuf-ans, et surtout durant toutes mes années de lycée, j'ai vécu une existence affreuse. Mon comportement était complètement déplacé. Je mettais le feu dans les toilettes de l'école, je me moquais sans cesse des professeurs, bref, j'étais capable de faire n'importe quoi.

L'alcool et le tabac étaient des compagnons fidèles. Cherchant une solution à mon comportement, mes parents m'ont inscrit dans une école privée. Mais je me suis mis à consommer tellement d'alcool que j'étais saoul tous les week-ends. Ayant échoué à mes examens cette année-là, je suis retourné à l'école publique.

J'ai retrouvé mes anciens amis et découvert la drogue. Nous en prenions tous les jours et de façon aussi excessive que l'alcool.

Ma vie se détériorait de plus en plus, même si je ne m'en rendais pas compte. J'avais des problèmes relationnels avec mes amis et souffrais d'un mal-être. J'ai commencé à me comporter très mal avec ma famille et je ne parlais pratiquement plus à mes parents. Plusieurs fois ma mère m'a dit : « Ce n'est pas ta vraie identité. Où est le Mauro que je connais ? » J'ai réussi à cacher à mes parents que je prenais de la drogue. Chaque fois que le sujet était abordé, je faisais semblant de ne pas être concerné.

En réalité la drogue commençait à m'embrouiller l'esprit. J'ai fini par prendre conscience de ses mauvais effets sur moi, et j'ai voulu m'en sortir. J'ai lutté pour me libérer de son emprise, mais j'ai finalement rechuté. Lorsque j'étais sous l'effet de la drogue, je me sentais malheureux, ce qui, en retour,

me plongeait dans un état dépressif insupportable.

Au bout de plusieurs mois, un ami a eu vent de mon problème et m'a conseillé d'en parler avec ma mère. C'est ce que j'ai fait. J'ai eu une conversation très franche avec elle, et je lui ai dit des choses sur ma vie qu'elle n'aurait jamais imaginées. Il n'y a certainement rien de pire que de devoir apprendre à sa mère ce genre de nouvelles, et c'est pourtant ce qui m'est arrivé !

Ma mère a décidé que je resterais à la maison et n'aurais plus aucun contact avec mes fréquentations. Elle a tenu également à ce que je vois un psychologue une fois par semaine. Tout cela ne m'enchantait guère, mais je savais en moi-même qu'elle avait pris cette décision pour mon bien.

Je m'ennuyais tellement à la maison que je me suis mis à lire un livre de métaphysique. Il y était dit que tout ce que l'on pense devient réalité, et cela me parlait tout à fait. Il y avait une cause à la base de ce que je vivais, ce dont je commençais à prendre conscience. Mais je restais sur ma faim, il me manquait des éléments. C'est à ce moment que je me suis souvenu des enseignements que j'avais reçus à l'école du dimanche de la Science Chrétienne et des livres que j'avais relégués dans un carton.

J'ai demandé à ma mère de me conseiller un livre sur la Science Chrétienne, et elle m'a proposé de lire d'abord *Nous avons connu Mary Baker Eddy*. Cette lecture a soulevé tant de questions que j'étais incapable de penser à autre chose. Je me suis également mis à lire *Science et Santé avec la Clef*

des *Écritures* de Mary Baker Eddy. En réfléchissant à mes problèmes, je les ai comparés à la réalité dont parlaient ces livres, réalité si différente de ma propre vie. J'avais très envie de vivre cette réalité. Ce n'était pas un hasard si ce livre était arrivé entre mes mains : son auteur avait ressenti elle-même ce qu'était la guérison.

Je lisais sans cesse, stupéfait d'apprendre tout ce que cette femme avait enduré et ce qu'elle avait découvert alors qu'elle se trouvait « dans l'ombre de la vallée de la mort » (*Science et Santé*, p. 108). J'ai continué de lire d'autres livres sur la Science Chrétienne jusqu'à ce que je me sente plus fort.

Mary Baker Eddy explique que la prière nous aide à rejeter la croyance erronée à la vie dans la matière grâce à la compréhension que l'homme est spirituel

Je ne comprenais pas tout ce que je lisais, mais mon état s'est amélioré peu à peu.

et qu'il exprime Dieu, l'Entendement divin. Je me suis demandé d'où venait cette croyance erronée. Certain que mon problème était mental, j'ai peu à peu reconnu la vérité concernant ma véritable identité d'enfant de Dieu. Je savais qu'en m'imprégnant de cette vérité, je serais guéri.

Mary Baker Eddy écrit dans *Science et Santé* : « Jésus voyait dans la Science l'homme parfait, qui lui apparaissait là où l'homme mortel pécheur apparaît aux mortels. En cet homme parfait le Sauveur voyait la ressemblance même de Dieu, et cette vue correcte de l'homme guérissait les malades. Ainsi Jésus enseignait que le royaume de Dieu est intact, universel, et que l'homme est pur et saint. » (p. 476-477)

J'ai donc prié en faisant confiance à Dieu, et je me suis senti assez fort pour sortir de la maison sans être tenté. Mais au début j'ai quand même été tenté : j'ai repris de la drogue, puis je l'ai regretté. Quatre mois ont encore passé. Je ne disais rien à ma mère, préférant lutter seul, en m'effor-

çant d'appliquer au quotidien tout ce que la Science Chrétienne m'apprenait. Je ne comprenais pas tout ce que je lisais, mais mon état s'est amélioré peu à peu.

Quand je me suis plongé dans la lecture de ces livres merveilleux, ma mère m'a suggéré d'appeler un ami scientifique chrétien qui avait été mon moniteur d'école du dimanche, et qui était sensibilisé aux problèmes de dépendance à la drogue. Son aide m'a été très précieuse, car il me donnait des passages à lire dans la Bible et *Science et Santé* qui m'apportaient la lumière dans les moments les plus difficiles. Finalement, l'amour de Dieu a, une fois de plus, triomphé de l'erreur, et la guérison s'est produite peu à peu.

J'ai aujourd'hui vingt ans. Cela fait plus d'un an que je n'ai pas pris de drogue, et j'ai aussi cessé de boire de l'alcool. Je travaille dans le service administratif d'un supermarché, ce que je n'aurais jamais cru possible. Ma vie et mon attitude ont changé du tout au tout grâce à la Science Chrétienne. J'ai finalement compris que c'est Dieu qui prend toujours soin de nous.

Un ami praticien de la Science Chrétienne m'a beaucoup aidé quand je ne me sentais pas sûr de moi et doutais d'avoir vraiment triomphé de la dépendance. Finalement, l'occasion m'a été donnée de résister à la tentation de reprendre de la drogue, et, ce jour-là, j'ai gagné mon combat. Cet ami m'a dit : « Chaque fois que je repense à tout ce que j'ai dû affronter dans l'existence, je me rends compte que j'ai toujours été protégé. » Je peux en dire autant ; j'ai toujours été protégé par mon Père-Mère Dieu parce que je suis Son image et Sa ressemblance.

Je suis très reconnaissant envers tous ceux qui expriment tant d'amour et de patience à mon égard, et qui font leur possible pour m'aider à mieux comprendre cette formidable vérité qu'est la Science Chrétienne. ●

Original en espagnol

Mauro pratique la natation et écoute toutes sortes de musique. Il aime aussi lire des articles sur la Science Chrétienne.

Se tourner vers Dieu pour trouver des réponses

LETICIA FILIZZOLA DIAS | ELSAH, IL, ÉTATS-UNIS

Leticia Filizzola Dias est une jeune femme originaire du Brésil. Elle est étudiante en communication (3^e année) à l'Université de Principia, dans l'Illinois, U.S.A. Au cours de l'été dernier, elle a fait un stage au Héraut de la Science Chrétienne, à Boston. Elle y a rencontré quatre jeunes filles, également étudiantes à Principia College, qui passaient leurs vacances à Boston ou y faisaient un stage. Ensemble, elles ont eu un échange enrichissant sur le rôle que joue la prière dans leurs relations avec les autres, la recherche d'un travail et leurs études universitaires. Voici des extraits de leur conversation.

AMITIÉS

Avez-vous déjà prié au sujet de vos amitiés ?

Jessica Jordão : Oui, et grâce à la prière, j'ai pu comprendre que je suis complète. Parfois les gens cherchent une relation pour se trouver eux-mêmes et se sentir complets, sans se rendre compte qu'ils sont déjà complets. Je ne suis pas en train de dire que je n'ai besoin de personne. Mais en général, mes amis font ressortir ce que j'ai de meilleur en moi et m'apportent beaucoup plus qu'une simple relation individuelle. Croire qu'on ne peut être heureux qu'avec la personne qui sera capable de nous compléter, c'est perdre de vue que nous sommes déjà, en réalité, l'idée de Dieu parfaite et joyeuse.

Wendy Atieno : Nous devrions prier pour comprendre non seulement que nous sommes complets, mais également que nous sommes une expression de l'Amour divin. Nous n'avons pas besoin de chercher l'amour parce qu'il est déjà

en nous et il s'exprime naturellement.

Ratia Tekenet : Quand j'ai des problèmes relationnels, je me tourne vers Dieu. Dans une relation, on ne prend pas n'importe quelle décision sous prétexte qu'un autre fait pression sur vous. On ne perd jamais rien à vouloir être guidé par Dieu.

Confidence Akpoblu : Cette citation tirée de *Science et Santé avec la Clef des Écritures* de Mary Baker Eddy me parle beaucoup : « Voici la doctrine de la Science Chrétienne : l'Amour divin ne peut être privé de sa manifestation, de son objet ; la joie ne peut être changée en tristesse, car la tristesse n'est pas maîtresse de la joie ; le bien ne peut jamais produire le mal... » (p. 304) Par conséquent, grâce à ma relation spirituelle véritable avec Dieu, on ne peut jamais me voler mon innocence, quelle que soit la personne que je fréquente.

ÉTUDES SUPÉRIEURES

Comment surmontez-vous les problèmes que vous rencontrez à l'université ?

Ratia : Je ressens la pression de mes parents et de mes professeurs, plus celle que je me mets moi-même car je veux avoir de bons résultats. Ce n'est pas évident de lutter contre la pression quand elle vient de trois côtés à la fois. Pour m'en libérer, je prie et j'étudie la Bible et *Science et Santé*, tout en écoutant Dieu pour être guidée et revenir à la source de l'intelligence, qui est en Lui.

Confidence : Un de mes professeurs a dit un jour que, selon lui, aucun des étudiants de notre classe ne réussirait à ses examens. Cela m'a contrariée, car dans le

royaume de Dieu chaque idée spirituelle est intelligente et capable de réussir. J'en ai parlé à un praticien de la Science Chrétienne. Il m'a apaisée et conseillé d'aimer ce professeur et tous les étudiants de ma classe. La prière m'a fait comprendre que, chaque fois que je me trouve dans ce genre de situation, il ne tient qu'à moi de corriger mes propres pensées en affirmant les vérités que je connais. C'est à chaque étudiant de changer de mentalité et de refuser d'accepter ce qui n'est pas vrai spirituellement. Nous avons tous les outils nécessaires pour avoir de bonnes notes et passer avec succès nos examens, car il n'y a qu'un seul Entendement. J'ai effectivement réussi à cet examen, et cela m'a montré les bienfaits qui découlent de la mise en application des vérités spirituelles.

TRAVAIL

Comment priez-vous face aux croyances de la société concernant le marché du travail ?

Wendy : Aujourd'hui les gens pensent qu'il est difficile d'obtenir un travail à la fin de ses études du fait de la récession, et que même un diplôme universitaire n'est plus suffisant. Un jour, quelqu'un m'a dit quelque chose qui m'aide à surmonter cette croyance : « La place que tu cherches est en train de te chercher. » Je sais qu'avec mes compétences, il y aura toujours une place où l'on a besoin de moi. Cela me rend réceptive pour être guidée vers la place que Dieu m'a préparée.

Ratia : J'ai toujours à l'esprit mon verset préféré du livre de Jérémie : « ... je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance. » (29:11) Il est important de comprendre que Dieu nous a déjà préparé une place. Et si jamais on postule à un emploi qui n'est pas fait pour

nous, on sera aiguillé vers autre chose. Quand j'ai posé ma candidature pour ce stage à Boston, un conseiller d'éducation m'a dit : « Vous n'aurez peut-être pas ce que vous voulez, mais vous aurez ce dont vous avez besoin ; vous serez à la bonne place. » En fin de compte, on ne m'a pas acceptée dans le service où je voulais initialement travailler, mais je sais que, là où je suis, je peux donner le meilleur de moi-même et être utile au mouvement de la Science Chrétienne. Pour que Dieu nous guide, il est donc indispensable d'être désintéressé et prêt à L'écouter.

Confidence : L'année dernière, ma demande de stage a été acceptée, mais concrètement rien ne se passait ; l'entreprise ne savait même pas comment elle allait me payer. Finalement, je n'ai pas travaillé pour eux. Quand j'ai posé ma candidature à L'Église Mère, je me suis attachée à l'idée que je serais acceptée là où j'avais besoin d'être, et tout s'est déroulé à la perfection !

Leticia : Eh bien, merci beaucoup d'avoir accepté de me faire part de vos idées concernant ces questions. Savoir que nous pouvons résoudre tous les problèmes en faisant confiance à l'Entendement divin nous confirme que Dieu nous guide et prend toujours soin de nous. Rien n'est trop difficile pour Dieu. Une chose est sûre : nous ne sommes jamais abandonnés à notre sort ! ●

Jessica Jordão est originaire de São Paulo, au Brésil ; elle prépare un diplôme en arts et en administration des affaires. Confidence Akpoblu est née à Tema, au Ghana ; elle étudie la communication, la sociologie et l'anthropologie. Ratia Tekenet est née à Nakuru, au Kenya ; elle est en dernière année de communication, de sociologie et d'anthropologie. Wendy Atieno a grandi à Nairobi, au Kenya ; récemment diplômée en sciences politiques avec une spécialisation en chimie, elle travaille comme stagiaire à l'atelier d'Écriture de Principia.

Original en anglais

Jamais seule

MICHELE FERNÁNDEZ LA ROSA | AREQUIPA, PÉROU



PHOTO FOURNIE PAR L'AUTEUR

Quand j'étais en troisième année de faculté, j'ai créé une agence de publicité avec deux amis. Je me suis bientôt rendu compte qu'il était très difficile de mener de front mes études et mon activité professionnelle. Je me souviens d'une semaine où mon programme était si chargé que je me suis sentie écrasée sous le poids d'un énorme fardeau.

Je me suis fait beaucoup de soucis jusqu'à ce que j'aie eu l'idée de prier à ce sujet. Presque aussitôt un verset biblique m'est venu à l'esprit : « Arrêtez, et sachez que je suis Dieu. » (Psaume 46:11) J'ai alors compris que je n'étais pas seule. « Arrêter » ne voulait pas dire que je n'avais qu'à m'asseoir et me croiser les

est un secours toujours présent et que tout ce qu'Il a créé est bon. J'ai alors pensé, en fermant les yeux :

« Dieu m'a créée harmonieuse, et rien ne peut changer ce fait. » Une paix merveilleuse m'a envahie. J'ai compris que si Dieu m'avait créée parfaite, absolument rien ne pouvait changer cette réalité. À ce moment la douleur au ventre a disparu, et elle n'est jamais revenue.

Une autre fois, quand j'avais douze ans, j'ai été protégée en faisant confiance à Dieu. Je passais par une ferme en rentrant chez moi, après avoir été chez une amie, quand

Il me fallait faire confiance à Dieu pour me guider en toutes choses avec sagesse.

bras. Il me fallait juste faire confiance à Dieu pour me guider en toutes choses avec sagesse, et reconnaître que l'Amour divin a le pouvoir de tout résoudre, étant présent et démontrable ici-même.

Chaque fois que j'étais tentée de m'inquiéter, je repensais à ce verset biblique. La certitude que tout était sous le gouvernement de Dieu me rendait plus forte. Le résultat a été merveilleux : j'ai pu m'organiser peu à peu, et, à la fin de la semaine, j'avais rempli toutes mes obligations sans vouloir rien forcer quant aux résultats. Tout s'est bien déroulé !

À l'école du dimanche de la Science Chrétienne, que j'avais fréquentée depuis toute petite, j'avais appris à me tourner vers Dieu chaque fois que j'avais peur. Un jour, par exemple, j'ai eu soudain mal au ventre alors que je jouais dans le jardin. D'habitude, ma grand-mère me donnait du thé ou autre chose pour me soulager. Mais cette fois-ci, je me suis souvenue que nous avions parlé à l'école du dimanche du fait que Dieu

un chien a couru vers moi en aboyant. Je lui ai lancé une pierre pour le faire partir, mais ça l'a rendu encore plus furieux. J'avais très peur. Personne n'était là pour me secourir. L'idée m'est alors venue de prier.

À l'école du dimanche, j'avais appris que toutes les créatures de Dieu sont bonnes car tout ce qu'Il a créé est bon. Dans *Science et Santé avec la Clef des Écritures*, Mary Baker Eddy écrit ceci : « Toutes les créatures de Dieu, se mouvant dans l'harmonie de la Science, sont inoffensives, utiles, indestructibles. » (p. 514) J'ai donc dit au chien : « Dieu nous a créés, toi et moi, alors tu ne peux me faire aucun mal. » Le chien a aussitôt cessé de gronder et il est parti. J'ai poursuivi mon chemin tranquillement, en étant reconnaissante de cette réponse immédiate à ma prière.

La Science Chrétienne m'a appris que je peux toujours compter sur Dieu. ●

Original en espagnol

Au revoir, la crainte !

NATÁLIA, 14 ANS | BELO HORIZONTE, BRÉSIL

Il y a trois ans, je me suis inscrite dans un petit club local de volley-ball. C'était très amusant ! Par la suite je suis devenue membre de l'équipe de volley de mon école. Mais là, les séances d'entraînement étaient très intenses, car nous devons nous préparer à affronter des écoles extrêmement performantes.

Mon équipe compte de nombreuses filles un peu plus âgées que moi. Elles avaient déjà suivi un entraînement poussé quand je les ai rejointes au milieu de l'année scolaire. Je suis devenue nerveuse à l'idée de faire des fautes pendant les séances d'entraînement et les matchs. Chaque fois que l'entraîneur me corrigeait, je me disais que je ferais mieux de quitter l'équipe car je ne pensais pas être une bonne joueuse. Il m'arrivait d'être au bord des larmes. Comme l'entraîneur s'énervait lui-même beaucoup quand nous faisons des fautes lors des matchs contre d'autres équipes, j'avais toujours peur qu'il se mette en colère contre moi.

J'en ai parlé à ma mère, et nous avons décidé de prier. Nous nous sommes attachées au fait que Dieu est Amour, Vie, Entendement, et qu'en tant qu'enfant de Dieu, je reflète toutes les

qualités divines et suis capable d'apprendre à bien jouer. Je n'avais donc aucune raison d'être nerveuse. J'ai aussi compris tout l'intérêt qu'il y a à faire partie d'une équipe, parce que, précisément, on développe un esprit d'équipe. Même si l'une des joueuses est particulièrement douée, elle aura toujours besoin de l'équipe tout entière pour gagner le match. De plus, on se soutient mutuellement quand l'une d'entre nous est trop nerveuse. Ce sont là de précieuses leçons de vie.

Peu à peu, je me suis détendue lors des séances d'entraînement. J'ai fait des progrès et je m'amusais bien, car j'adore jouer au volley-ball ! Aujourd'hui, quand je fais des fautes et que cela m'énerve, ou si j'ai mal aux bras à cause de la mauvaise réception d'un ballon trop rapide, je me mets à prier silencieusement, sachant que Dieu est Esprit, et qu'en tant que Sa ressemblance spirituelle, je n'ai aucune raison de souffrir ni d'avoir peur. Lorsque j'ai fini de prier, mon jeu redevient normal.

Les vérités que j'apprends à l'école du dimanche de la Science Chrétienne me sont également utiles. J'ai appris à pratiquer ce que j'appelle la « prière sandwich ». On commence par la première tranche de pain, c'est-à-dire en pensant à Dieu, qui est l'Amour infini,



Quand Natália n'est pas à l'école ou en train de jouer au volley, elle aime passer du temps avec ses amies, lire et apprendre des choses nouvelles.

et en reconnaissant qu'Il est tout-puissant et qu'Il est partout. Ensuite vient le contenu du sandwich : on nie toutes les choses mauvaises, qui ne sont pas réelles et ne peuvent arriver, car elles ne font pas partie du royaume de Dieu, dans lequel seul le bien existe. On termine en utilisant l'autre tranche de pain pour écraser toutes les choses mauvaises, et en réaffirmant que Dieu est suprême, qu'Il détruit le mal et gouverne toutes les situations,

et que ne rien ne peut annuler les bons effets de cette prière.

Cette année, je vais faire partie d'une équipe de volley plus expérimentée. Mais je sais à présent que je suis tout à fait capable d'être heureuse, calme et concentrée, et d'apprécier tout ce que le volley-ball nous apporte. J'ai appris à faire entièrement confiance à Dieu en toutes situations, et à retrouver la paix. ●

Original en portugais

La place idéale

MALVIN JANESCH | FRANCFORT-SUR-LE-MAIN, ALLEMAGNE

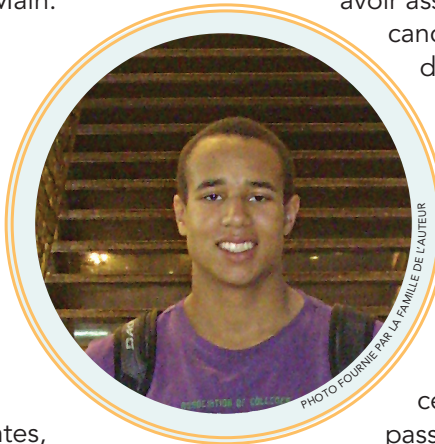
Je fréquente une école du dimanche de la Science Chrétienne depuis l'âge de quatre ans. J'ai déjà été guéri plusieurs fois par la Science Chrétienne. Je vis avec ma mère, à Francfort-sur-le-Main.

Il y a trois ans, quand j'étais en dernière année de collège (en 3e), toute ma classe devait faire un stage de trois semaines en entreprise. Afin d'avoir le choix, on nous a demandé d'envoyer nos candidatures un an à l'avance. J'ai proposé ma candidature à plusieurs sociétés qui me semblaient intéressantes, mais mes lettres sont restées sans réponse ou bien j'ai reçu un refus poli. J'étais très déçu car j'étais un bon élève à l'école et je pensais que ma

candidature avait de quoi retenir l'attention. Tous mes amis avaient trouvé un stage en peu de temps.

En fait, toute la classe était censée avoir assuré un stage avant les vacances d'automne. J'ai continué d'envoyer des demandes, mais la veille des vacances, j'étais le seul élève à n'avoir reçu aucune réponse favorable. A ceux qui n'avaient rien trouvé, notre école proposait à la place un stage dans des boulangeries, des boucheries et autres commerces de ce genre. Mais cela ne m'intéressait pas de passer trois semaines dans une boucherie ou une boulangerie. Tous mes amis avaient été acceptés dans un secteur qui les intéressait.

Cela ne me semblait vrai-



Je pouvais rechercher les directives de Dieu puisqu'Il aplanissait mes voies.

ment pas juste et j'étais sur le point de baisser les bras. Le jour où mon professeur a demandé qui avait déjà trouvé son stage, tout le monde a levé la main sauf moi. Je lui ai dit que j'avais envoyé une vingtaine de demandes, mais je ne pense pas qu'elle m'ait vraiment cru.

Pendant les vacances, je suis allé voir ma grand-mère. Elle m'a suggéré de prier et de faire appel à un praticien de la Science Chrétienne. J'ai donc envoyé un e-mail à un praticien pour lui expliquer la situation. Il m'a répondu très peu de temps après et a promis de prier avec moi.

Ma grand-mère a également prié avec moi. Elle m'a expliqué qu'aux yeux de Dieu, nous étions tous égaux, que personne n'était favorisé. Comme l'écrit Mary Baker Eddy dans *Science et Santé avec la Clef des Ecritures* : « L'Amour est impartial et universel dans son adaptation et dans ses dispensations. » p. 13) Ensemble, nous avons lu dans la Bible et *Science et Santé* des passages montrant que tous les enfants de Dieu ont été créés égaux, qu'ils bénéficient tous de l'amour et de la protection infinis de Dieu. En réfléchissant à cela, j'ai repris courage.

Un passage de la Bible a particulièrement retenu mon attention : « C'est moi qui l'ai suscité dans ma justice, et j'aplanirai toutes ses voies. » (Esaïe 45:13, d'après la version *King James*) J'espérais vraiment trouver une place, car je comptais passer ces trois semaines dans une société intéressante, en apprenant beaucoup de choses sur la vie professionnelle. Ce verset biblique m'assurait que je pouvais rechercher les directives de Dieu puisqu'Il aplanissait mes voies.

Quelques jours plus tôt, j'avais demandé au père d'un ami si on pouvait me proposer un stage dans la société où il travaillait. Il n'avait rien trouvé, mais il m'avait promis de se renseigner auprès d'autres services. Quelques heures seulement après avoir envoyé l'e-mail au

praticien et prié avec ma grand-mère, ma mère m'a appris la bonne nouvelle : le père de mon ami m'avait trouvé un stage dans sa société !

Ce stage se passait dans un laboratoire au sein du service contrôle qualité de la société. On m'a permis de faire des expériences intéressantes, et j'ai appris plein de choses sur la biologie, ce qui m'a servi par la suite, lors de mes cours de biologie à l'école. L'entreprise n'était pas loin de chez moi et j'ai pu m'y rendre à vélo tous les matins. Mes amis rentraient chez eux souvent tard le soir, parfois très fatigués, alors que j'avais une grande partie de mes après-midi libre. Au bout de quelques jours, on m'a presque considéré comme un assistant, et j'ai vraiment pu aider les employés dans leurs tâches. Mes « collègues » étaient très gentils, et je me suis bien plu dans cette société. Après les vacances, je devais rendre un rapport de stage de dix pages et j'ai eu la note maximale.

Cette expérience enrichissante m'a montré que rien n'est impossible à Dieu. Il donne à chacun de Ses enfants la place qui lui convient. Comme il est dit dans la Bible : « Je reconnais que tu peux tout, et que rien ne s'oppose à tes pensées. » (Job 42:2) C'est génial de voir qu'on peut appliquer la Science Chrétienne à n'importe quel problème, y compris à des situations comme celle-là. Je suis aussi très reconnaissant envers ma grand-mère, qui est une scientifique chrétienne très expérimentée, toujours prête à m'aider, à répondre à mes questions et à m'enseigner quelque chose sur la Science Chrétienne.

Cela a vraiment fortifié ma confiance dans l'amour et le pouvoir protecteur de Dieu !

Malvin est aujourd'hui en dernière année de lycée. Il aime pratiquer la lutte, jouer du piano et faire de nouvelles connaissances.

Je suis la grand-mère de Malvin.

Quand j'ai appris qu'il était le seul élève de sa classe à ne pas avoir trouvé de stage, cela m'a d'abord stupéfaite puis révoltée. Cette situation m'a paru tellement injuste, car Malvin est un très bon élève. Mais j'ai vite compris que la colère ne résout rien, aussi ai-je prié Dieu. Je me suis souvenue que dans *Science et Santé*, le livre d'étude de la Science Chrétienne, Mary Baker Eddy a écrit : « L'Amour est impartial et universel dans son adaptation et dans ses dispensations. » (p. 13)

J'aimerais ajouter que tous les élèves devaient joindre une photo à leur candidature. Mon petit-fils est un peu différent de ses camarades : il est à moitié africain et, à l'époque, il avait une coiffure plutôt inhabituelle. Je me suis demandé si les gens n'avaient pas eu des préjugés en découvrant sa photo. Mais cette idée que

« L'Amour est impartial et universel » montre clairement que Dieu aime tous Ses enfants pareillement, quelle que soit leur coiffure ou la couleur de leur peau.

J'ai fait part de ces idées à Malvin, et nous nous sommes réjouis de savoir que nous sommes tous aimés et protégés par Dieu, notre Père-Mère céleste. J'ai été ravie d'apprendre qu'il avait obtenu un stage intéressant après que nous avions prié ensemble. Nous sommes très reconnaissants de voir que la Science Chrétienne peut s'appliquer à n'importe quel problème.

HELGA JANESCH
Original en allemand

Le témoignage de Malvin a été publié à l'origine en anglais dans le *Christian Science Sentinel* du 16 avril 2012.

Dieu connaît la solution

CRISTINA GUDIÑO LÓPEZ | CULIACÁN, SINALOA, MEXIQUE

Ne pas trouver la solution d'un problème peut décevoir ou décourager. Mais la solution est toute proche, contrairement à ce que l'on croit.

J'en ai eu la preuve alors que j'avais un devoir à rendre à l'université. Je suis étudiante en architecture. Je devais faire une représentation graphique des fondations d'un bâtiment. Or mon université avait brusquement fermé, suspendant provisoirement toutes ses activités, si bien que je ne pouvais avoir accès à la documentation qui m'aurait aidée. De plus, je ne savais pas à

qui m'adresser pour discuter de ce projet et obtenir les réponses aux questions que je me posais à ce sujet.

Plus le temps passait, plus j'étais ennuyée et stressée.

J'avais beau faire des recherches sur Internet, je ne voyais pas vraiment comment aborder le sujet. Dans mon désespoir, j'ai laissé libre cours à un sentiment de frustration et de colère à

l'égard de la fac, et je me suis dit que si j'avais poursuivi mes études ailleurs, j'aurais déjà eu la réponse à mes nombreuses questions. Je ne voyais pas non plus de raison



Dieu a un plan pour moi.

valable justifiant la fermeture de la fac. D'autre part, il m'était impossible de dessiner avec précision des fondations, étant donné que mon programme d'architecture n'avait pas prévu d'emmener les étudiants sur des chantiers de construction.

Un mercredi, tard dans l'après-midi, alors que je me rendais à une réunion de témoignage dans une église de la Science Chrétienne, j'ai soudain eu très envie de regarder le ciel. J'ai alors observé un magnifique coucher de soleil aux nuances roses et jaunes. Ce spectacle m'a détournée de mes idées noires et m'a fait penser à la beauté de la création de Dieu.

Quand mon problème m'est revenu à l'esprit, j'ai pensé : « Dieu a un plan pour moi, un plan que Lui seul connaît. Ma raison d'être, c'est de suivre Son plan. Je n'aurai pas peur de ne pas connaître la solution parce que Dieu, Lui, la connaît. Il a tout créé en Lui-même et de Lui-même. L'Entendement divin me dira ce que je dois faire, où chercher la solution et quelle est cette solution. Il décide de tout ce qui me concerne aujourd'hui, demain, et tous les jours.

Au cours de ma réflexion, la Prière du Seigneur m'est venue à l'esprit, et surtout ce passage :

« Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » (Matthieu 6:10) En méditant cette phrase, j'ai mieux compris qu'il doit en être ainsi. De même que la

Terre obéit aux lois qui la font tourner sur son axe et que nous voyons dans le ciel un coucher de soleil d'une beauté sublime et unique, nous pouvons également obéir à la volonté de Dieu et voir que notre vie se conforme à Son plan. Nous n'avons aucune raison de craindre ou d'être incertains quant à l'avenir, mais nous pouvons être sûrs que les solutions que nous cherchons sont à notre portée, car Dieu a tout créé. Il voit tout et connaît tout. Il répond à nos besoins avant même que nous le Lui demandions. Il nous faut juste regarder dans la bonne direction, prêter attention à ce que Dieu nous montre à chaque instant et céder à Sa volonté.

Forte de cette inspiration, j'ai poursuivi mon chemin et je suis tombée sur un chantier de construction non loin de l'église. Je me suis aussitôt approchée pour regarder les fondations du bâtiment, et j'ai ainsi pu imaginer comment en faire une représentation graphique. J'ai remercié Dieu de m'avoir montré la solution qui répondait exactement à mon besoin.

J'étais très heureuse de pouvoir prouver que l'Amour divin est toujours avec nous et qu'il nous donne ce dont nous avons besoin pour accomplir son plan à notre égard. ●

Original en espagnol

La réponse à tous mes défis

JULIA GORIUP | GENÈVE, SUISSE

La Science Chrétienne a toujours été une partie importante de ma vie. Aujourd'hui, je me rends compte que plus j'applique la Science Chrétienne à ma vie quotidienne et que j'en discute avec mon professeur de l'école du dimanche, plus je perçois que Dieu est toujours présent à mes côtés.

A l'école du dimanche nous parlons de différents sujets et de comment prier. J'ai trouvé la prière très utile et efficace dans beaucoup de situations : pour guérir les problèmes physiques, les situations dures à l'école, les problèmes de relations...

J'ai souvent trouvé les témoignages de guérison des autres très encourageants, parce qu'ils donnent des idées spécifiques sur comment appliquer la Science Chrétienne. C'est rassurant de voir que la Science Chrétienne « marche » aussi pour d'autres gens partout dans le monde. Je voudrais donc donner moi aussi un témoignage qui m'a beaucoup marquée.

Il y a six ans, en allant à l'école, je roulais très vite sur ma trottinette parce que j'allais être en retard. Je n'avais pas remarqué un grillage d'égout sur la route, et comme les roues de ma trottinette étaient

petites, la roue avant s'est enfoncée dans le grillage alors que j'allais à toute vitesse. J'ai heurté le sol violemment, la tête la première. Le côté droit de mon visage me faisait très mal. Je suis quand même remontée sur ma trottinette et je suis allée à l'école. Je me suis tout de suite rendue aux toilettes. J'ai vu dans le miroir que mon visage était en mauvais état. Instantanément, je me souviens d'avoir pensé : « Je suis le reflet de Dieu, donc je suis parfaite et indemne. »

Je savais que cela était vrai, mais j'ai pensé qu'il valait mieux que je rentre à la maison, pour que je puisse prier calmement et mieux comprendre ma nature spirituelle. Je suis donc allée voir l'infirmière de l'école pour qu'elle me permette de rentrer. C'est ce qu'elle a fait, après m'avoir nettoyé le visage.

Puisque c'était un vendredi, j'ai eu le week-end entier pour prier. J'ai prié avec ma mère, tout en lisant des témoignages du *Héraut de la Science Chrétienne* et la Leçon biblique de cette semaine-là. J'ai

senti que mon visage allait de mieux en mieux. J'ai aussi appelé une praticienne de la Science Chrétienne pour m'aider. Elle était très gentille et elle m'a donné



Julia aime faire du tennis et jouer du violon et de la guitare.

des idées et des passages auxquels je n'avais pas encore pensé. La citation la plus enrichissante qu'elle m'a donnée était la suivante : « Les accidents sont inconnus à Dieu... Sous la Providence divine, il ne peut y avoir d'accidents, puisque dans la perfection il n'y a pas de place pour l'imperfection. » (*Science et Santé avec la Clef des Ecritures*, p. 424). Quand j'ai entendu cela, je me suis sentie en sécurité en Dieu.

Le lundi matin, je n'avais plus peur de montrer mon visage à l'école parce que je n'avais plus que quelques cicatrices, qui ont disparu rapidement et complètement.

Cette expérience est encore aujourd'hui très importante à mes yeux, parce qu'elle me rappelle que Dieu nous aide toujours quand on en a besoin. ●

Original en français

J'ai reconnu son innocence

SURY VICTORIA PRIETO | GUADALAJARA, MEXIQUE

Un jour, j'ai été chercher ma sœur aînée au travail pour que nous puissions rentrer chez nous ensemble. J'étais en train de l'attendre à l'entrée du bâtiment lorsqu'un jeune homme, apparemment sous l'influence de la drogue, est passé tout près de moi. Ensuite, il est revenu sur ses pas et il est repassé devant moi. Il a fait ça à deux reprises, puis la troisième fois, il s'est arrêté et a essayé de me molester. On s'est battus brièvement, et j'avais très peur.

Mais je me suis immédiatement souvenue de ce que j'avais appris à l'école du dimanche au sujet de « l'homme

J'ai été protégée en reconnaissant non seulement mon innocence, mais aussi celle de ce jeune homme.

spirituel », et je me suis mise à prier.

Dans *Science et Santé avec la Clef des Ecritures*, Mary Baker Eddy écrit :

« L'homme est spirituel et parfait... Il est l'idée composée de Dieu, incluant toutes les idées justes. » (p. 475)

Puisque l'homme créé par Dieu est une idée spirituelle, je savais qu'il ne pouvait agresser une autre idée spirituelle ni lui faire de mal. L'homme créé par Dieu inclut toutes les idées justes, et il exprime donc la pureté et l'innocence, tout ce qui est juste et bon. Alors que je reconnaissais le pouvoir de Dieu dans cette situation et que je voyais unique-

November 2013

ment la vraie nature spirituelle de ce jeune homme, je n'ai plus eu peur, et il a arrêté de me toucher.

Je me suis alors senti poussée à lui parler de Dieu. Je lui ai dit que Dieu l'aimait beaucoup et qu'il n'avait pas besoin de se droguer pour se sentir bien. Je lui ai aussi dit que nous sommes tous les enfants de Dieu, et que nous sommes tous frères et sœurs. J'ai continué de lui parler jusqu'à ce qu'il dise : « Bon, ok. » Puis il m'a embrassée sur la joue, s'est excusé et il est parti.

Je pense que j'ai été protégée en reconnaissant non seulement mon

innocence, mais aussi celle de ce jeune homme – que nous étions les deux des idées de Dieu, faites à Son image et à Sa ressemblance (voir Genèse 1:26, 27). Et le jeune homme aussi a été protégé car il n'a pas commis quelque chose de plus grave.

J'ai pu prouver à maintes reprises les vérités spirituelles enseignées par la Science Chrétienne, et j'en suis extrêmement reconnaissante. ●

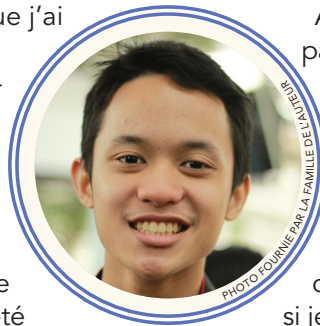
Original en espagnol

Le plan de Dieu pour chacun de nous

MARTIN HARISENA MELTA SOEMARSONO | JAKARTA, INDONÉSIE

« **Je connais les projets** que j'ai formés sur vous, dit l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance. » (Jérémie 29:11) C'est mon verset préféré dans la Bible.

Ma mère m'amène à une église de la Science Chrétienne depuis tout bébé. Quand j'ai été assez grand pour aller à l'école du dimanche, j'y ai appris ce qu'est Dieu. Les histoires bibliques me sont devenues familières et j'ai commencé à mettre en pratique les vérités que j'apprenais, en guérissant les problèmes auxquels je faisais face.



Outre le piano, Martin joue aussi de la guitare, du violoncelle et de l'ukulele.

Il aime prendre des photos et faire la cuisine.

A l'âge de cinq ans, mes parents m'ont inscrit dans une école de musique. J'ai commencé à y pratiquer le piano sérieusement à partir du niveau 6 – un niveau avant la classe préparatoire. J'étais inquiet de ne pas pouvoir continuer mes cours de piano si je ne passais pas au niveau préparatoire. J'ai été vraiment déçu quand on m'a mis dans une classe intermédiaire, pour voir si j'étais assez bon pour la classe préparatoire.

J'ai travaillé très sérieusement dans cette classe intermédiaire ; mes parents et moi étions contents quand j'ai enfin réussi à passer au

niveau préparatoire. Durant ce temps-là, je priais avec mon verset préféré, tiré de Jérémie, celui que j'ai cité plus haut. Je savais que Dieu s'occupait de tous Ses enfants et avait un bon plan pour chacun, y compris pour moi.

Trois pianistes indonésiens de renommée internationale enseignaient dans mon école de musique, et plusieurs parents pensaient que leur enfant ne ferait pas assez de progrès si il ou elle ne suivait pas le cours de l'un de ces professeurs. Toutefois, mes parents n'ont jamais choisi un professeur particulier pour moi, car ils savaient que le professeur assigné par l'école serait celui que Dieu désignerait pour moi.

Puis, durant ma seconde année au niveau préparatoire, j'ai dû trouver un nouvel enseignant. J'ai consulté quelques professeurs (pas les trois pianistes de renommée internationale), mais aucun de leurs horaires ne correspondait au mien.

J'ai alors prié pour savoir que Dieu gouvernait la situation. Quelques jours plus tard, j'ai reçu un appel de l'école m'informant qu'on m'avait choisi pour être dans la classe de l'un des trois

célèbres pianistes. Je pouvais à peine contenir ma joie et ma gratitude.

Bien que le doute et la peur d'échouer avec ce nouveau professeur aient essayé de se faufiler dans ma pensée, je me suis souvenu de tout ce que j'avais appris à l'école du dimanche. Il n'y a qu'une intelligence, qu'un Entendement omnipotent, et chaque enfant de Dieu reflète l'intelligence de cet Entendement omnipotent dans lequel je suis inclus. Mes notes se sont nettement améliorées.

Je crois fermement que tout cela n'a pas été une simple coïncidence, mais que Dieu, l'Amour divin, me guidait tendrement dans la meilleure voie possible pour moi. Je suis aussi heureux d'avoir pu servir comme organiste dans mon église, aussi bien à l'école du dimanche qu'à nos réunions de témoignage du mercredi. C'est ma façon d'exprimer ma reconnaissance pour toutes les merveilleuses leçons que j'ai apprises. ●

Original en indonésien

Le Héraut serait heureux d'avoir de tes nouvelles ! Raconte-nous tes guérisons et tes progrès, envoie-nous tes idées et tes commentaires. Voici notre e-mail : heraut@cspcs.com